

# les nécessaires audaces de Louis Althusser

**Etait-il imaginable que Georges Marchais et Valéry Giscard d'Estaing, avec leurs gros sabots, dissertent sur la dictature du prolétariat, sans que Louis Althusser ne dise son mot sur cette «question brûlante du marxisme» ? Evidemment non.**

Etait-il concevable que la direction du PCF poursuive ses critiques des pratiques répressives mises en œuvre en URSS, sans que le philosophe communiste ne souligne le silence qui, lui, dure toujours sur la nature même du stalinisme ? Encore non, bien évidemment.

Remarquable retournement des choses : l'irruption éléphanterque de Georges Marchais et du bureau politique du PCF dans le magasin de porcelaines de la Théorie contraint le sourcilieux et prudent gardien de ces hauts lieux à descendre dans l'arène politique et à mettre — enfin — les pieds dans le plat.

Mais l'intervention d'Althusser reste encore marquée du sceau de la prudence. Les débats de la semaine de la pensée marxiste n'ont pas les mêmes enjeux que ceux du 22<sup>e</sup> congrès.

Le philosophe peut y souligner que l'on n'abandonne pas un concept fondamental du marxisme *comme on abandonne un chien*, sans pour autant s'interroger sur les motifs de cet abandon et en déduire des conclusions politiques.

Mais l'audace d'Althusser ne réside pas dans le rappel du contenu *dictatorial* de tout pouvoir d'Etat, ni même dans la réaffirmation de la nécessaire destruction de l'appareil d'Etat bourgeois et de son remplacement par un état de type nouveau, instaurant une période de dictature du prolétariat. Elle est bien plutôt contenue dans cette phrase apparemment anodine. *Le 22<sup>e</sup> congrès a permis qu'on en parle car les gens se demandent ce qu'ils ont abandonné.*

Le congrès du PCF n'a donc pas clos le débat : il l'a ouvert. La théorie marxiste n'est pas justiciable du centralisme démocratique. *Les gens* doivent se demander ce qu'ils ont abandonné.

Qu'ont-ils, en effet, abandonné ? Le concept marxiste ou son travestissement stalinien ? La dictature du prolétariat ou la dictature de l'appareil du parti sur le prolétariat et l'ensemble de la société ?

A moins que sous couvert de rejeter les « excès » du stalinisme on ne se soit, par la même occasion, débarassé de la théorie révolutionnaire. Comment le savoir si l'on maintient le silence sur ce qu'a été et ce que demeure

le stalinisme ?

Comment dire ce qu'est la dictature du prolétariat sans dire ce qu'elle n'est pas ?



Louis Althusser - Photo Didier Maillac

Voilà donc Louis Althusser contraint à « affronter l'analyse marxiste de cette gigantesque erreur, enterrée, après ses millions de victimes, dans le silence d'Etats » (1), qu'a été le stalinisme dont les pratiques non analysées « poursuivent tranquillement en URSS et ailleurs leur carrière historique.

« Quels sont donc les rapports sociaux qui constituent aujourd'hui la formation sociale soviétique », se demande, sans y répondre, le philosophe communiste, posant ainsi la seule vraie question.

On est loin de « l'hypothèse évoquée » de la « réponse à John Lewis », selon laquelle le stalinisme serait une « déviation économiste ». Et Althusser est bien obligé de reconnaître que la version dominante du marxisme, celle de « l'apologie du fait accompli » et de la « glorification du fait existant », est un adversaire autrement redoutable que le « couple économie-humanisme » qu'il pourchasse depuis quinze ans.

Les développements de la lutte des classes en France, la perspective, aujourd'hui crédible, d'une victoire des forces populaires, ont pour conséquence paradoxale d'ouvrir au sein du PCF un débat encore embryonnaire certes, mais qui peut être fécond, sur le socialisme.

A moins de rester confiné dans l'académisme des cercles de spécialistes, ce débat devra bien affronter les conceptions autoritaires et paternalistes qui, sous le couvert du léninisme, dominant depuis plus d'un demi-siècle le mouvement ouvrier, et imprègnent nombre de théoriciens marxistes, Althusser y compris.

Léo GOLDBERG ■

(1) *Avant propos d'Althusser au Lys-senko de Dominique Lecourt (Maspero)*